“Diachroniques” 8

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46869>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46869

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 584-585

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « “Diachroniques” 8 », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46869>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

“Diachroniques” 8

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

“Diachroniques” 8, 2018 [2021], *Regards linguistiques sur les éditions de textes médiévaux*, 155 pp.

- 1 Le dialogue entre éditeurs de textes et linguistes s'impose dans la mesure où les premiers exploitent les outils que les seconds mettent à leur disposition, et qu'en retour ceux-ci se basent pour leurs analyses et dans la fabrication de ces mêmes outils sur les textes édités. Ce constat de simple bon sens soulève néanmoins des questions parfois épineuses et souvent débattues: jusqu'où un glossaire d'édition doit-il répondre aux exigences des lexicologues et lexicographes? jusqu'à quel point une édition critique se doit de reproduire les graphies et la ponctuation du manuscrit de base? comment un appareil critique pourrait-il offrir *toutes* les variantes, y compris les variantes graphiques, lorsqu'un texte long est publié, ou bien lorsqu'un nombre important de témoins est conservé?
- 2 Comme le soulignent Julie GLIKMAN et Thomas VERJANS dans les pages liminaires (pp. 7-16), l'apport de la technologie peut s'avérer essentiel – les éditions sur papier pouvant maintenant s'accompagner d'éditions numériques – sans que cela prive l'éditeur de publier sous sa responsabilité un texte qui soit à la fois «critique», lisible et utile tant au lecteur qu'au linguiste.
- 3 Une première réflexion est menée par Nathalie BRAGANTINI-MAILLARD, à partir de son édition en cours du *Tristan en prose* transmis par le ms. fr. 99 de la BnF, copié en 1463 par Michel Gonnot pour Jacques d'Armagnac. Au-delà de l'intérêt d'une double édition – l'édition numérique pouvant fournir une transcription (semi-)diplomatique et une transcription facsimilaire – nous retiendrons les remarques portant sur l'utilité d'offrir l'édition d'une copie tardive, porteuse d'informations essentielles sur des aspects aussi bien linguistiques que littéraires et culturels (*Suivre la lettre du copiste: l'édition critique au*

service de la linguistique diachronique et diatopique. L'exemple du ms. Paris, BnF, fr. 99, pp. 17-46).

- 4 Ségmentation, séquenciation des mots et résolution des abréviations constituent autant d'aspects délicats dans la pratique d'édition des textes médiévaux, qui se répercutent d'ailleurs dans les outils et répertoires de langue. Laurent BALON propose d'appliquer un heureux compromis entre les pratiques traditionnelles et les exigences actuelles, en fournissant dans le texte édité – par la typographie et par un système de tirets différenciés – les informations essentielles qui éviteraient aux linguistes et historiens de la langue d'avoir recours aux manuscrits (*Pour une «troisième voie» en matière d'édition de textes d'ancien et de moyen français*, pp. 47-75).
- 5 L'intérêt des ressources numériques dans le domaine de l'édition est aussi souligné par Alexei LAVRENTIEV, Céline GUILLOT-BARBANCE & Serge HEIDEN, qui s'attachent en particulier à la soudure / segmentation des mots dans les manuscrits et dans les éditions critiques. En s'appuyant sur quelques exemples – *par mi, ja mais, en/em porter, a(d) venir* –, ils montrent comment leur traitement dans les bases numériques (XML-TEI) peut s'avérer précieux tant pour les linguistes que pour les éditeurs (*Enjeux philologiques, linguistiques et informatiques de la philologie numérique: l'exemple de la segmentation des mots*, pp. 77-102).
- 6 À partir de quelques spécimens de chartes liégeoises du XIII^e siècle, Nicolas MAZZIOTTA montre les problèmes soulevés par la prise en compte de la ponctuation dans les manuscrits médiévaux et les solutions que l'édition numérique peut offrir, sans pour autant que celle-ci parvienne à restituer le texte – copie ou original – dans sa totalité et dans toute sa complexité (*L'activité éditoriale comme démarche de représentation de la connaissance: l'exemple de la ponctuation médiévale*, pp. 103-119).
- 7 Outil irremplaçable pour les éditeurs de textes en moyen français, mais aussi pour tout lecteur de ces œuvres, le DMF n'a pas cessé d'évoluer et de s'enrichir depuis sa conception dans les années 1980, puis sa mise en ligne. Sylvie BAZIN-TACCHIELLA & Gilles SOUVAY rappellent en particulier les possibilités offertes par le lemmatiseur LGeRM (acronyme de «Lemmes, Graphies lemmatisées et Règles Morphologiques»), aide précieuse pour la construction de tout glossaire d'édition (*Lemmatisation et construction automatique de ressources lexicographiques: les développements du lemmatiseur LGeRM*, pp. 121-143).
- 8 Dans l'ensemble et par chacun des articles qu'il réunit, ce fascicule de *Diachroniques* se recommande surtout pour le caractère à la fois spécifique et général des réflexions proposées par les Auteurs, tous impliqués dans la pratique de l'édition de textes dans ses aspects les plus concrets, mais aussi dans la théorie qui en constitue tant le fondement que le résultat.